



**BCEAO**  
BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE  
ECONOMIQUE DANS LES PAYS  
DE L'UEMOA A FIN AOÛT 2021**

Octobre 2021



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS LES PAYS DE  
L'UEMOA A FIN AOÛT 2021**

---

**Octobre 2021**

## SOMMAIRE

<b>PRINCIPALES TENDANCES DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE</b>	<b>3</b>
<b>I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b>	<b>6</b>
1.1. Activité économique dans le monde	6
1.2. Actions des banques centrales	6
1.3. Marchés des matières premières	7
1.4. Marchés financiers mondiaux	9
<b>II. ACTIVITES ÉCONOMIQUES DANS L'UEMOA</b>	<b>11</b>
2.1. Production de biens et services	11
2.2. Inflation	15
<b>III. TAUX D'INTERET, LIQUIDITÉ ET SITUATION MONETAIRE</b>	<b>16</b>
3.1. Taux d'intérêt des marchés monétaire et interbancaire	16
3.2. Taux d'intérêt débiteurs	17
3.3. Liquidité bancaire	17
3.4. Situation monétaire	19
<b>IV. MARCHE FINANCIER DE L'UEMOA</b>	<b>21</b>
4.1. Marché boursier de l'UEMOA	21
4.2. Marché des titres de la dette publique	21
<b>V. PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'UEMOA</b>	<b>22</b>
5.1. Perspectives de croissance dans l'UEMOA	23
5.2. Perspectives d'évolution de la situation monétaire de l'Union	23
5.3. Perspectives d'inflation	24
<b>ANNEXES STATISTIQUES</b>	<b>25</b>

## PRINCIPALES TENDANCES DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

### 1. Évolution récente

En août 2021, l'orientation de l'activité économique mondiale augure d'une sortie de crise, en liaison avec la normalisation progressive des chaînes d'approvisionnement et l'atténuation des contaminations dues au variant delta. En outre, les mesures budgétaires prises pour soutenir les ménages et les entreprises, ainsi que le maintien par les banques centrales de politiques monétaires accommodantes, ont eu un impact positif sur la reprise économique à l'échelle mondiale.

Aux **Etats-Unis**, le rythme de croissance de l'activité économique s'est légèrement replié en août 2021, dans un contexte d'interrogation concernant les conséquences de la dernière vague de la Covid-19 sur l'activité. En effet, la résurgence des infections a affecté la confiance des ménages. L'indice composite des directeurs d'achat (PMI) a baissé, passant de 59,9 points en juillet à 55,4 points en août 2021. Dans la **zone euro**, avec l'assouplissement de certaines restrictions sanitaires, le niveau de l'activité est resté élevé en dépit des craintes suscitées par le variant Delta du coronavirus et les problèmes d'approvisionnement. L'indice PMI composite s'est établi à 59,0 points au cours du mois sous revue, en baisse de 1,2 point par rapport aux 60,2 points de juillet 2021. L'économie **britannique** a, de son côté, continué sur une tendance haussière, à un rythme relativement plus faible que celui de la semaine dernière. En effet, l'indice PMI composite est ressorti à 55,3 points, après 59,2 points en juillet 2021. Au **Japon**, l'activité économique a connu une expansion plus faible en août, l'indice PMI composite passant à 52,4 points après 52,7 points en juillet 2021.

Au niveau des **pays émergents**, l'activité économique s'est globalement tassée. En **Chine**, l'activité économique a continué de ralentir, comme le montre la baisse du taux de croissance de la production industrielle (+5,3% en août après +6,4% en juillet), des ventes de détail (+2,5% après +8,5%) et de l'investissement fixe (+8,9% après +10,3%). En **Inde**, l'économie a connu un raffermissement, qui s'est traduite par un indice PMI qui est passé de 55,3 points en juillet à 52,3 points. En revanche, en **Afrique du Sud**, l'activité a connu un fort rebond, avec un indice PMI qui est passé de 43,7 points à 57,9 points en août 2021. L'économie **brésilienne**, après s'être redressée malgré les effets de la crise sanitaire (55,2 points en juillet 2021), a ralenti avec un indice PMI qui est ressorti à 54,4 points en août 2021.

Dans les **pays voisins de l'Union**, l'activité économique a connu un trend relativement haussier, notamment au **Nigeria** où l'indice des directeurs d'achat (PMI) de Stanbic IBTC Bank Nigeria est passé de 55,4 points en juillet à 52,2 points en août 2021. Au **Ghana**, l'indice PMI composite s'est situé à 48,9 points en août après un niveau de 49,7 points le mois précédent.

Pour leur part, avec la hausse du rythme de contaminations à la Covid-19 imputable au variant delta, les banques centrales à travers le monde ont maintenu l'orientation accommodante de leur politique monétaire pour rehausser les chances de reprise économique.

Du fait de la reprise de la demande, les prix des principaux produits de base exportés par les pays de l'Union enregistrent un accroissement de 1,1%, après une réalisation de +0,7% en juillet 2021. Les hausses des prix concernent les produits non énergétiques (+2,1% contre +0,1 en juillet 2021), les produits énergétiques ayant connu une baisse de 3,8%. Quant aux principaux

produits alimentaires importés dans l'UEMOA, leurs prix ont augmenté de 1,5% au cours de la période sous revue, après une réalisation de 1,6% un mois auparavant.

Sur les marchés financiers mondiaux, les places boursières ont connu, au cours du mois d'août 2021, des évolutions positives. Les investisseurs ont été plus portés par l'optimisme dû à la hausse des bénéfices et les espoirs suscités par les bonnes perspectives économiques mondiales, que par les risques de dégradation induits par la flambée des contaminations due au variant indien delta.

Sur la base de l'indicateur calculé par la BCE, la monnaie européenne s'est dépréciée à l'égard des principales monnaies étrangères, affaiblie par les craintes sur les perspectives économiques de la zone. Dans la sous-région ouest-africaine, le franc CFA s'est déprécié de 0,3% au cours du mois sous revue par rapport aux monnaies des autres pays de l'Afrique de l'Ouest, après une dépréciation de 1,8% en juillet 2021.

Dans la zone UEMOA, les indicateurs récents de la conjoncture font ressortir une poursuite du renforcement de l'activité économique au titre du mois sous revue. En effet, le taux de croissance des activités industrielles, en glissement annuel, s'est établi à +6,9%, après une réalisation de +7,4% un mois plus tôt. Les productions des activités des services marchands et des activités commerciales ont connu une croissance de 16,0% et 3,8%, respectivement. L'indice des services financiers a, pour sa part, enregistré une hausse de 8,7% sur la période sous revue.

L'inflation est restée constante dans les pays de l'Union pour ressortir, en glissement annuel, à 3,5% à fin août 2021, au même niveau que le mois précédent. Cette situation est imputable à une décélération de 0,2 point de pourcentage des prix de la composante «Alimentation», qui a compensé l'accélération enregistrée au niveau de la composante «Transport».

Au titre de la situation monétaire et financière de l'UEMOA, en ligne avec la politique monétaire accommodante mise en œuvre par la BCEAO depuis le déclenchement de la crise sanitaire, les taux d'intérêt sur le marché monétaire sont demeurés faibles au cours du mois sous revue. Le taux d'intérêt à une semaine du marché interbancaire est ressorti à 2,31% contre 2,54% un mois plus tôt. En août 2020, ce taux se situait à 2,65%. Sur les guichets des appels d'offres de la Banque Centrale, les injections de liquidité se sont poursuivies au taux fixe de 2,0% en vigueur depuis le 24 juin 2020. Ces conditions favorables de mobilisation des ressources continuent d'être diffusées dans l'économie réelle, avec la poursuite de la baisse des taux débiteurs appliqués par les banques aux concours octroyés à leur clientèle (6,20% en août 2021).

Le rythme de progression de la masse monétaire a enregistré une légère décélération au mois d'août 2021 comparativement au mois précédent. En effet, la masse monétaire a enregistré une progression de 19,1%, en glissement annuel, à fin août 2021 contre 20,6% un mois plus tôt. Les réserves officielles de change de la Banque Centrale assurent aux économies de l'Union 6,5 mois d'importations de biens et services et un taux de couverture de l'émission monétaire de 84,3%, contre 82,9% au mois de juillet 2021.

## **2. Perspectives**

Selon les prévisions effectuées par la BCEAO, sur la base des informations disponibles, le PIB réel de l'UEMOA progresserait, en variation annuelle, de 5,2% au troisième trimestre 2021, après une hausse de 7,7% le trimestre précédent. Les performances économiques au troisième trimestre 2021 seraient tirées par la bonne tenue des services, des activités de commerce et de l'industrie. Une orientation favorable de l'activité est également attendue dans le secteur agricole.

En ce qui concerne le niveau des prix, sur la proche période, les informations disponibles font état de la baisse du taux d'inflation, à 3,4%, en glissement annuel, à fin septembre 2021 et 3,1% à fin octobre, après une réalisation de +3,5% en août 2021.

## I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 1.1. Activité économique dans le monde

*En août 2021, l'activité économique mondiale a poursuivi sa reprise, en liaison avec la normalisation progressive des chaînes d'approvisionnement et l'atténuation des contaminations dues au variant delta. Cette amélioration sur le plan sanitaire est due en grande partie à l'accélération de la vaccination. Ces campagnes de vaccination, qui se sont accélérées notamment dans les pays avancés et en Chine, combinées aux mesures prises par plusieurs gouvernements pour soutenir les ménages et les entreprises, ainsi que le maintien par les banques centrales de politiques monétaires accommodantes ont favorablement impacté la reprise économique.*

Aux **Etats-Unis**, le rythme de croissance de l'activité économique s'est légèrement replié en août 2021, dans un contexte d'incertitudes concernant les conséquences de la dernière vague de Covid-19 sur l'activité. En effet, la résurgence des infections a affecté la confiance des ménages. L'indice composite des directeurs d'achat (PMI) a baissé, passant de 59,9 points en juillet à 55,4 points en août 2021. Dans la **zone euro**, avec l'assouplissement de certaines restrictions sanitaires, le niveau de l'activité est resté élevé en dépit des craintes suscitées par le variant Delta du coronavirus et les problèmes dans les chaînes d'approvisionnement. L'indice PMI composite s'est établi à 59,0 points au cours du mois sous revue, en baisse légère de 1,2 point par rapport aux 60,2 points de juillet 2021. L'économie britannique a, de son côté, continué sur une tendance haussière, à un rythme relativement plus faible que celui de la semaine dernière. En effet, l'indice PMI composite est ressorti à 55,3 points, après 59,2 points en juillet 2021. Au **Japon**, l'activité économique a connu une expansion plus faible en août. L'indice PMI composite passe de 52,7 points en juillet à 52,4 points.

Au niveau des **pays émergents**, l'amorce de la reprise économique a été atténuée, du fait de la résurgence de cas de contaminations à la Covid-19. En **Chine**, l'activité économique a continué de ralentir, comme le montre le net ralentissement de la croissance de la production industrielle (+5,3% en août après +6,4% en juillet), des ventes de détail (+2,5% après +8,5%) et de l'investissement fixe (+8,9% après +10,3%). En **Inde**, il est relevé une décélération du rythme de progression de reprise de l'activité économique avec un indice PMI qui ressort à 52,3 points contre 55,3 points un mois plus tôt. L'économie **brésilienne**, après s'être redressée malgré les effets de la crise sanitaire (55,2 points en juillet 2021), a légèrement ralenti sa progression à 54,4 points en août 2021. En revanche, en Afrique **du Sud**, l'activité a connu un fort rebond après son ralentissement de juillet 2021, avec un indice PMI qui est passé de 43,7 points à 57,9 points en août 2021.

Dans les **pays voisins de l'Union**, l'activité économique a ralenti au **Nigeria** où l'indice des directeurs d'achat (PMI) de Stanbic IBTC Bank Nigeria est passé de 55,4 points en juillet à 52,2 points. Au **Ghana**, l'indice PMI composite s'est situé à 48,9 points en août après un niveau de 49,7 points le mois précédent.

### 1.2. Actions des banques centrales

*Au cours de la période sous revue, malgré une atténuation du rythme des contaminations à la Covid-19, les banques centrales à travers le monde ont maintenu l'orientation accommodante de leur politique monétaire pour soutenir la reprise économique.*

Au **Royaume-Uni**, le Comité de politique monétaire (CPM) de la Banque d'Angleterre (BoE) a estimé que, malgré la propagation du variant Delta, l'impact de la Covid-19 sur l'économie britannique s'est atténué au fil du temps. Dans l'ensemble, le PIB devrait croître d'environ 3% au troisième trimestre de 2021. Du côté des prix, la BoE prévoit que l'inflation devrait augmenter à court terme, pour atteindre environ 4,0% au quatrième trimestre de 2021. Toutefois, le CPM estime que l'orientation actuelle de la politique monétaire reste appropriée. Dans ce contexte, la BoE a décidé de maintenir son taux directeur inchangé à 0,1%. En outre, la BoE poursuivrait son programme actuel d'achats d'obligations du gouvernement britannique en maintenant l'objectif de stock de ces achats à 875 milliards de livres.

Au niveau des pays émergents, les banques centrales ont maintenu inchangée l'orientation accommodante de la politique monétaire. En **Inde**, le Comité de politique monétaire a noté que l'activité économique s'est accélérée en juin-juillet 2021, en lien avec l'assouplissement des mesures d'endiguement de la pandémie. L'inflation globale est ressortie à 6,3% à fin juin 2021 après avoir augmenté de 207 points de base en mai 2021. Toutefois, le CPM a estimé que la reprise naissante et hésitante devait être soutenue par des leviers de politique budgétaire, monétaire et sectorielle. Dans ce contexte, la Banque centrale de l'Inde a décidé de maintenir son taux directeur inchangé à 4,0%. Le CPM a également décidé de maintenir la position accommodante aussi longtemps que nécessaire pour relancer et soutenir la croissance sur une base durable et continuer à atténuer l'impact de la Covid-19 sur l'économie, tout en veillant à ce que l'inflation reste dans la cible de 4% (+/- 2%).

En **Turquie**, le Comité de politique monétaire (CPM) de la Banque centrale a estimé que l'activité économique intérieure resterait forte au troisième trimestre 2021, en lien avec une demande extérieure robuste. Du côté des prix, les hausses de l'inflation en juillet (18,95%) et août (19,25%) 2021 ont été tirées par le renchérissement des produits alimentaires, en raison d'effets secondaires sur l'offre de certains produits, dus aux mauvaises conditions climatiques, aux niveaux élevés des prix internationaux des matières premières agricoles et alimentaires, ainsi qu'aux effets de la réouverture des économies. Ainsi, compte tenu des niveaux élevés d'inflation et des anticipations d'inflation, le CPM a estimé que l'orientation actuelle de la politique monétaire restrictive sera maintenue jusqu'à ce qu'une baisse significative de l'inflation soit observée. En conséquence, le Comité a décidé de maintenir le taux directeur inchangé à 19%.

Dans la région Afrique, les banques centrales du Nigeria, du Ghana et des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) ont maintenu inchangé le niveau de leurs taux directeurs, qui se situent respectivement à 11,5%, 13,5% et 3,25%.

### **1.3. Marchés des matières premières**

***Les cours des matières premières exportées par les pays de l'Union ont poursuivi leur tendance haussière durant la période sous revue, sous l'effet de la reprise de la demande mondiale. De même, les cours des produits alimentaires importés se sont inscrits en hausse par rapport au mois précédent.***

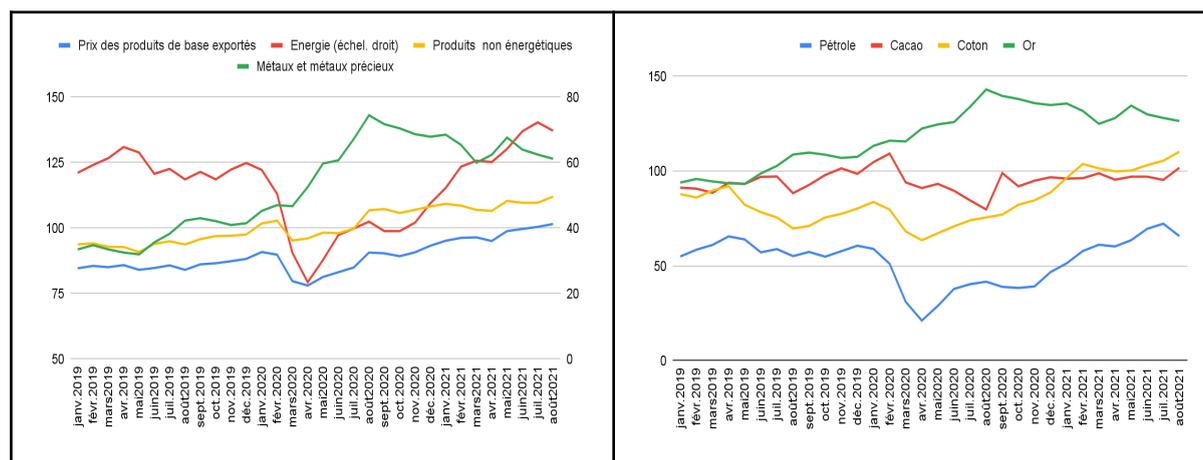
Les prix des principaux produits de base exportés par les pays de l'Union enregistrent un accroissement de 1,1%, après une réalisation de +0,7% en juillet 2021, du fait de la reprise économique et de l'amélioration des perspectives de la croissance mondiale. Les hausses des prix concernent les produits non énergétiques (+2,1% contre +0,1 en juillet 2021), les produits énergétiques ayant connu une baisse de 3,5%.

Les prix de l'énergie ont connu une évolution contrastée marquée d'une part, par le renchérissement du gaz naturel (+12,3% en août contre +16,3% en juillet 2021), et d'autre part, par la baisse du prix du pétrole (-6,0% contre +2,0%). La flambée des cours du gaz naturel est liée à la fois à un resserrement de l'offre mondiale, du fait de la réduction des approvisionnements de gaz par la Russie (via l'Ukraine), de la baisse de la production européenne et du repli des stocks. La demande robuste en Europe, en Asie et au Brésil, ainsi que des prix de carbone plus élevés ont accentué la tendance. La chute des cours du pétrole est imputable à l'inquiétude pour la demande, due à la propagation du variant Delta et ce malgré de meilleurs chiffres de l'emploi témoignant de la reprise américaine en juillet 2021.

La hausse des cours des matières premières non énergétiques exportées par les pays de l'Union concerne notamment le cacao (+6,7% contre -1,8%), le café (+5,3% contre +9,6%), le caoutchouc (+4,7% contre 12,7%), le phosphate (+9,5% contre 0,0%), le zinc (+1,4% contre -0,1%), l'huile de palme (+4,7% contre 9,0%), le coton (+4,6% contre +2,2%) et la noix de cajou (+1,3% contre +7,0%). En revanche, les cours de l'or (-1,2%) et de l'uranium (-0,6%) se sont repliés au cours du mois sous revue.

La hausse des cours du caoutchouc continue d'être principalement imputable à la baisse des stocks au niveau mondial, dans un contexte d'augmentation de la demande en provenance d'Asie, notamment du Japon. Les cours du café ont été soutenus, notamment par la baisse de la production dans de nombreux pays, comme le Brésil, du fait des intempéries intervenues dans les zones de culture caféière, alors que la consommation se redresse au niveau mondial. Le resserrement de l'offre mondiale, en liaison avec la baisse de la production notamment en Malaisie, et la demande vigoureuse ont soutenu les cours de l'huile de palme et de l'huile de palmiste. Les prix de la noix de cajou ont bénéficié de la baisse de la production, combinée à une demande accrue de ce produit. Les prix du coton profitent d'une demande mondiale robuste ainsi que des prévisions de production décevantes du ministère de l'agriculture américain.

**Graphique 1 : Évolution des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA (Indices, base 100 en 2013)**



Sources : Reuters, calculs BCEAO

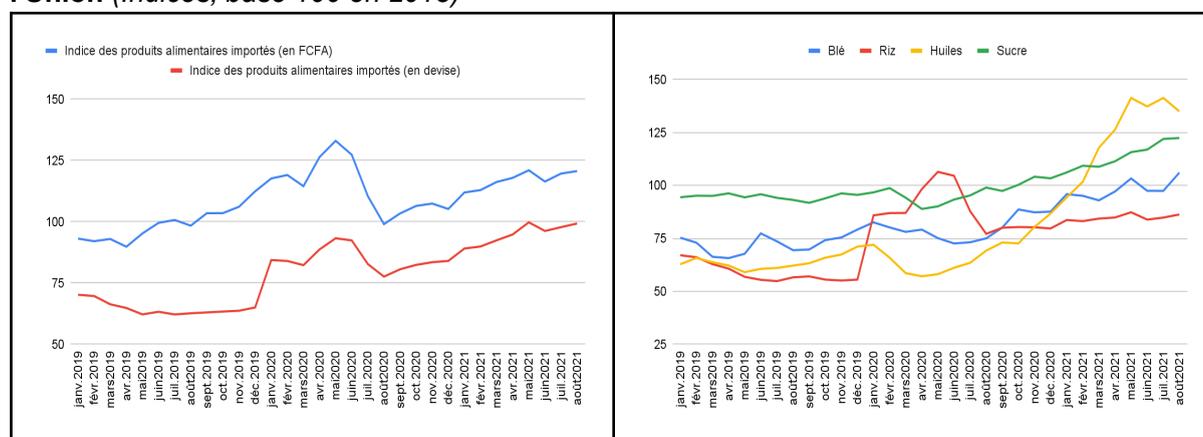
Par rapport à août 2020, les prix des principaux produits exportés par les pays de l'UEMOA ont augmenté de 12,0%, après une réalisation de +18,2% le mois précédent. Les accroissements des cours concernent des produits énergétiques comme le gaz naturel (+147,4%) et le pétrole (+57,6%), ainsi que des produits non énergétiques (+4,9%), dont le caoutchouc (+66,7%), les

huiles (+51,6%), le phosphate (+68,1%), le coton (+45,9%), le zinc (+24,0%), le café (+30,2%) et le cacao (+7,7%).

Les prix des principaux produits alimentaires importés dans l'UEMOA ont augmenté de 1,5% au cours de la période sous revue, après une réalisation de 1,6% un mois auparavant. Cet accroissement concerne le blé (+8,8%), le riz (+1,7%) et le sucre (+0,4%). En revanche, les huiles végétales (-4,5%) ont connu une chute exerçant de ce fait un effet modérateur.

La hausse des cours internationaux du sucre fait suite à des craintes quant à l'impact négatif du gel sur les cultures au Brésil, le premier exportateur mondial de sucre. Les cours internationaux des huiles végétales pâtissent d'une demande moindre sur le marché mondial, et de l'abondance des nouvelles récoltes dans la région de la Mer Noire qui ont exercé une pression baissière sur les cours. La baisse des prévisions concernant les récoltes dans plusieurs des principaux pays exportateurs de céréales a fait grimper les prix mondiaux du riz.

**Graphique 2 : Évolution des prix des produits alimentaires importés par les pays de l'Union (Indices, base 100 en 2013)**



Sources : Reuters, calculs BCEAO

Par rapport à la même période de l'année 2020, les prix des principaux produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA ont augmenté de 27,9%, après un accroissement de 18,2% le mois dernier. Cette tendance haussière a été imprimée par le renchérissement des prix internationaux des huiles végétales (+94,9%), du blé (+41,3%), du sucre (+23,6%) et du riz (+11,8%).

#### 1.4. Marchés financiers mondiaux

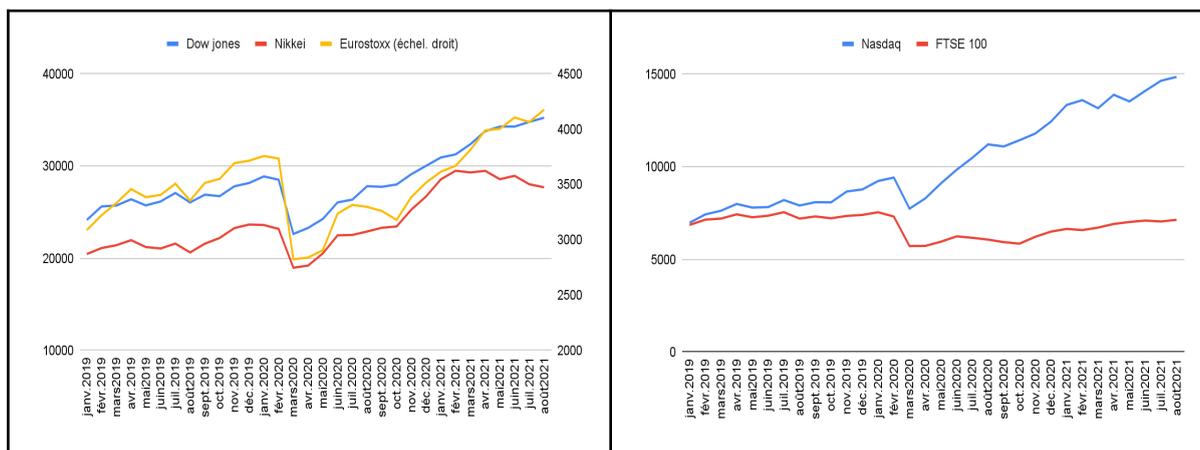
**Les marchés financiers mondiaux ont connu, au cours du mois sous revue, des évolutions positives. Les investisseurs ont été motivés par la hausse des bénéfices des entreprises et les espoirs suscités par les bonnes perspectives économiques mondiales. L'atténuation des risques de dégradation induits par les craintes quant à une montée des contaminations due au variant Delta a également contribué à soutenir le moral des investisseurs.**

##### 1.4.1. Les places boursières

Les indices boursiers sous-régionaux et internationaux ont connu une évolution positive sur la période sous revue. En effet, au niveau africain, les cours boursiers se sont accrus (Madex et Masi du Maroc : +3,0%, GSE du Ghana (+3,1%), BRVM (+5,3%) et FTSE/JSE de l'Afrique du

Sud (+1,6%)). Au niveau international, la tendance était également à la hausse aux Etats-Unis, en Europe et au Royaume-Uni. Aux Etats-Unis, les indices Nasdaq (+1,4%) et Dow Jones (+1,3%) ont augmenté par rapport au mois de juillet 2021. En Europe, l'indice Euro Stoxx 50 de la zone euro et l'indice CAC 40 de la France ont connu une croissance de 2,8% et 3,4% respectivement. Au Royaume-Uni, l'indice FTSE 100 a enregistré une hausse de 1,3%. En revanche, au Japon, l'indice Nikkei 225 s'est contracté de 1,2% au cours du mois sous revue.

**Graphique 3 : Évolution des indices boursiers internationaux (en nombre de points)**

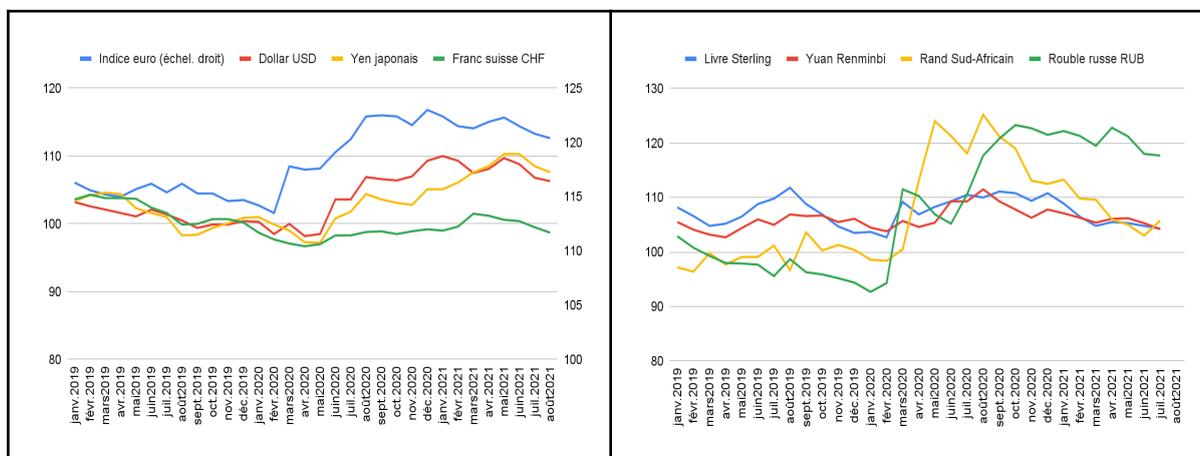


Sources : Reuters, calculs BCEAO

#### 1.4.2. Les taux de change

En août 2021, sur la base de l'indice calculé par la BCE, la monnaie européenne s'est dépréciée de 0,4%, après une baisse de 0,6% le mois précédent. L'affaiblissement de l'euro est en lien avec les craintes sur les perspectives économiques de la zone. La devise de la zone euro s'est dépréciée vis-à-vis du yen japonais (-0,9%), du franc suisse (-0,8%), du dollar américain (-0,5%) et de la livre sterling (-0,2%). En revanche, elle s'est renforcée à l'égard du dollar australien (+1,2%) et du dollar canadien (+0,3%). L'euro s'est également replié par rapport aux monnaies des pays émergents (livre turque : -1,8%, roupie indienne : -0,9% et yuan renminbi : -0,5%).

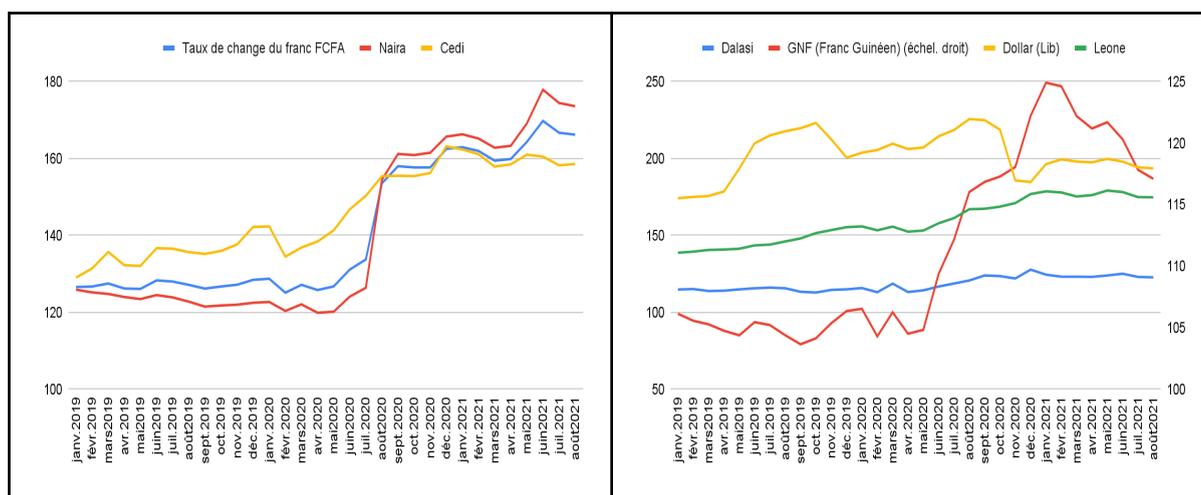
**Graphique 4 : Évolution du taux de change de l'euro face aux principales devises (Indices, base 100 en 2016)**



Sources : BCE

Dans la sous-région ouest-africaine, le franc CFA s'est déprécié de 0,3% au cours du mois sous revue par rapport aux monnaies des autres pays de l'Afrique de l'Ouest, après une dépréciation de 1,8% en juillet 2021. Le franc CFA s'est replié de 0,6% face au franc guinéen, de 0,5% à l'égard du naira nigérian, de 0,3% par rapport au dollar libérien, de 0,2% vis-à-vis du dalasi gambien et de 0,1% par rapport à la leone sierra léonaise. En revanche, il s'est apprécié face au cedi ghanéen (+0,2%).

**Graphique 5 : Évolution du taux de change des monnaies de l'Afrique de l'Ouest**  
(Indices, base 100 en 2016)



Sources : AMAO, calculs BCEAO

En variation annuelle, le franc CFA s'est renforcé de 8,3% par rapport aux monnaies d'Afrique de l'Ouest. Il enregistre une hausse de 38,0% face au naira nigérian, de 8,5% face à la leone sierra léonaise, de 5,3% vis-à-vis du cedi ghanéen, de 5,1% par rapport au franc guinéen et de 3,6% à l'égard du dalasi gambien. La baisse du franc CFA par rapport au dollar libérien (-11,1%) a exercé un effet modérateur.

## II. ACTIVITES ÉCONOMIQUES DANS L'UEMOA

### 2.1. Production de biens et services

Les indicateurs récents de la conjoncture font ressortir un renforcement de l'activité économique au titre du mois d'août 2021. En effet, le taux de croissance des activités industrielles, en glissement annuel, s'est établi à +6,9%, après une réalisation de +7,4% un mois plus tôt. La production des activités des services marchands et des activités commerciales a connu une croissance de 16,0% et 3,8%, respectivement. L'indice des services financiers a, pour sa part, enregistré une hausse de 8,7% sur la période sous revue.

#### 2.1.1. Production industrielle

L'indice de la production industrielle, corrigé des variations saisonnières (CVS), s'inscrit sur une tendance haussière, avec un accroissement mensuel de 2,3% en août 2021, après une progression de 3,9% le mois précédent.

L'orientation favorable des activités industrielles est imputable à la hausse de l'activité des industries manufacturières (+2,1 points de pourcentage de contribution) et des activités de production d'électricité, gaz et eau (+0,2 point).

**Tableau 1 : Evolution de l'indice de la production industrielle, données CVS-CJO**  
(contribution à la croissance en point de pourcentage)

Branches	Variation mensuelle				Variation annuelle	
	2019	2020	2021		2021	
	août	août	juillet	août (*)	juillet	août (*)
<b>Production des activités extractives</b>	<b>0,8</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,5</b>
dont pétrole brut et gaz naturel	0,1	0,6	0,2	-0,6	0,7	-0,5
<b>Industries manufacturières</b>	<b>3,3</b>	<b>2,4</b>	<b>4,0</b>	<b>2,1</b>	<b>7,2</b>	<b>6,8</b>
dont produits alimentaires et boissons	1,6	0,8	-0,5	1,3	1,9	2,4
textiles	0,1	-0,3	0,0	0,0	-0,5	-0,1
produits pétroliers raffinés	0,3	-0,4	-0,1	-0,4	0,9	0,9
<b>Electricité, eau et gaz</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>
<b>Indice Général</b>	<b>4,4</b>	<b>2,8</b>	<b>3,9</b>	<b>2,3</b>	<b>7,4</b>	<b>6,9</b>

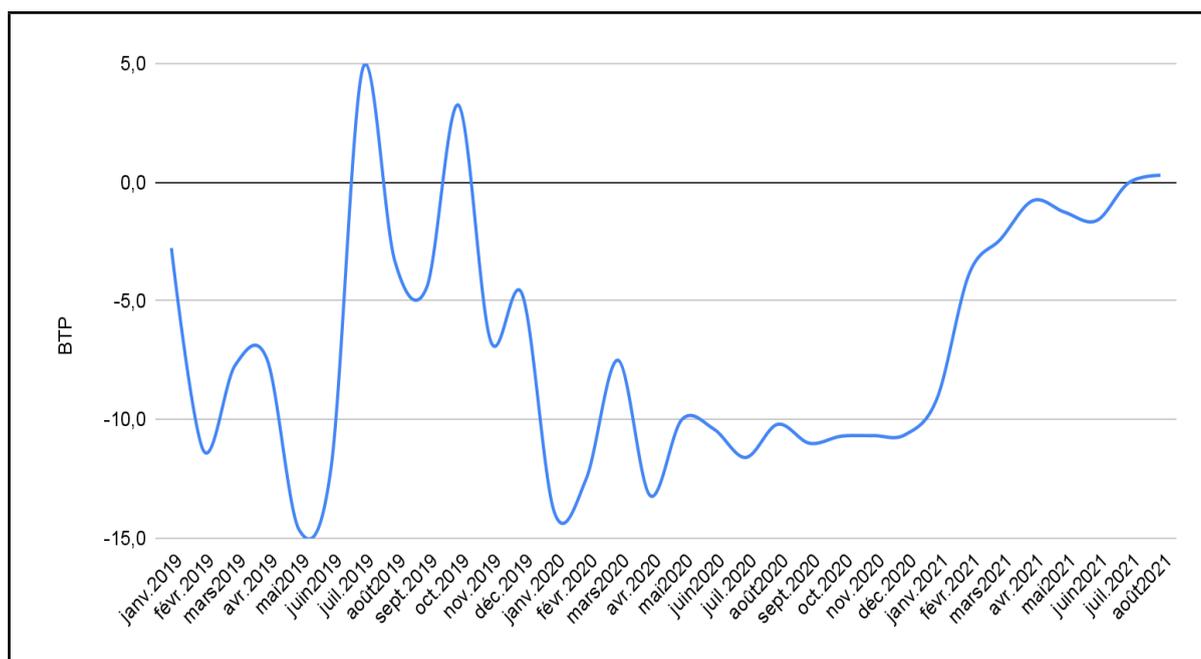
Source : BCEAO, (\*) données provisoires

En glissement annuel, la production industrielle a augmenté de 6,9%, après une réalisation de 7,4% en juillet 2021. L'activité industrielle est essentiellement tirée par l'industrie manufacturière (+6,8 points de pourcentage de contribution contre +7,2 points le mois précédent). Dans une moindre mesure, la production industrielle est soutenue par celles de production d'eau et d'électricité (+0,6 point de pourcentage contre +0,5 point le mois précédent). La baisse de la contribution des activités des unités extractives (-0,5 point contre -0,5 point un mois plus tôt) a exercé un effet modérateur.

### 2.1.2. Bâtiments et travaux publics

Selon les données du mois d'août 2021, l'enquête auprès des chefs d'entreprise fait état d'une légère amélioration de l'activité dans le secteur des bâtiments et travaux publics (BTP). L'écart de l'indice d'activité dans les BTP par rapport à la moyenne de long terme est devenu positif, ressortant à +0,3 point contre -0,02 point un mois plus tôt. Par pays, une amélioration de l'activité des BTP a été relevée au Bénin (+7,0 points au-dessus de la moyenne de long terme), Burkina (+4,2 points), au Niger (+2,9 points), et au Sénégal (+2,5 points au-dessus de la moyenne de long terme). En revanche, le repli de l'activité concerne essentiellement le Mali (-7,0 points), la Guinée-Bissau (-4,6 points), la Côte d'Ivoire (-1,1 point), et, dans une moindre mesure, le Togo (-0,6 point).

**Graphique 6 : Evolution de l'activité dans le secteur des BTP de l'UEMOA (écart par rapport à la moyenne de long terme, en nombre de points)**



Source : BCEAO

### 2.1.3. Activité commerciale

L'indice du chiffre d'affaires (ICA) du commerce de détail a connu une amélioration, en variation mensuelle, avec un accroissement de 1,1% au cours du mois sous revue, après une hausse de 0,3% un mois plus tôt, en relation avec le regain de dynamisme de la demande intérieure du fait de l'assouplissement des mesures restrictives. L'amélioration de l'activité dans le commerce de détail est principalement liée à celle des ventes des produits pétroliers (+1,2 point de pourcentage de contribution), des produits divers (+0,7 point), des produits d'équipement de logements (+0,2 point) et enfin des produits pharmaceutiques et cosmétiques (+0,1 point).

Dans le détail, l'amélioration des ventes de produits pétroliers est principalement localisée au Bénin (+14,7%) et au Mali (+4,3%), les ventes de ces produits ayant reculé dans les autres pays de l'Union. S'agissant des produits divers, les hausses les plus importantes sont relevées au Bénin (+8,1%) et au Togo (+7,1%).

**Tableau 2 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires, données CVS-CJO (contribution à la croissance de l'indice global en point de pourcentage)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2019	2020	2021		2021	
	août	août	juillet	août (*)	juillet	août (*)
<b>Produits de l'alimentation</b>	-3,8	-2,7	1,0	-0,1	0,3	2,9
dont autres produits de l'alimentation, boissons et tabacs	-1,6	-2,3	1,0	0,3	0,0	2,7
<b>Equipement de la personne</b>	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	0,2	0,5
dont textiles, habillement, articles chaussants et cuirs	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	0,2	0,5
<b>Equipement de logement</b>	-0,1	0,2	-0,2	0,2	0,9	1,0
<b>Automobiles, motocycles et pièces détachées</b>	-0,2	0,2	0,2	-0,9	2,2	1,0
dont véhicules automobiles neufs	0,4	0,2	0,1	-0,8	1,4	0,3
<b>Produits pétroliers</b>	0,1	0,5	-2,3	1,2	4,2	5,3
<b>Produits pharmaceutiques et cosmétiques</b>	-0,4	0,4	1,3	0,1	2,4	2,2
dont produits pharmaceutiques et médicaux	-0,4	0,4	1,2	0,1	2,3	2,1
<b>Produits divers</b>	0,2	-0,1	0,4	0,7	0,0	0,9
<b>INDICE GLOBAL</b>	-4,4	-2,0	0,3	1,1	10,4	13,9

Source : BCEAO (\*) données provisoires

En glissement annuel, le rythme d'évolution de l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a évolué à la hausse, passant de +10,4% en juillet 2021 à +13,9% au cours du mois sous revue. La hausse de l'activité dans le commerce de détail est principalement liée à celle des produits pétroliers (+5,3 points de pourcentage de contribution), des produits alimentaires (+2,9 points), des produits pharmaceutiques et cosmétiques (+2,2 points), de même que des ventes des automobiles, motocycles et pièces détachées (+1,0 point) et des équipements de logements (+1,0 point).

#### 2.1.4. Services marchands

En glissement annuel, les services marchands non financiers ont connu une forte croissance en août 2021 (+16,0%). Cette évolution s'explique par le fait qu'à cette époque de l'année précédente l'activité avait été fortement affectée par la crise du coronavirus. S'agissant des services financiers, l'analyse de leur indice indique qu'ils ont connu une hausse de 8,7% sur la période sous revue. Cette évolution s'explique par le climat général de reprise de l'activité dans la zone, qui favorise l'évolution positive des activités financières.

**Tableau 3 : Variation des services marchands non financiers (en %)**

Branches	Variation en glissement annuel					
	2019	2020			2021	
	août	juin	juillet	août (*)	juillet	août (*)
Bénin	8,6	1,8	3,1	4,6	23,7	16,5
Burkina	-2,9	-9,9	-9,6	-5,5	6,1	7,3
Côte d'Ivoire	7,0	1,7	0,7	3,9	8,3	9,0
Guinée-Bissau	11,4	-10,2	-10,2	-12,4	6,9	4,4
Mali	4,1	7,5	4,7	-2,6	6,6	19,8
Niger	-6,7	-6,2	-3,5	-2,8	21,7	24,6
Senegal	-0,6	-20,5	-12,5	-6,6	36,0	33,0
Togo	10,0	-17,5	-13,5	-10,5	24,0	19,8
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>3,2</b>	<b>-5,9</b>	<b>-4,1</b>	<b>-1,6</b>	<b>15,3</b>	<b>16,0</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoires

L'accroissement du chiffre d'affaires des services marchands non financiers est observé dans tous les pays de l'UEMOA. Les hausses les plus importantes des services marchands non financiers ont concerné le Sénégal (+33,0%), le Niger (+24,6%), le Togo et le Mali (+19,8%), le Bénin (+16,5%). La Côte d'Ivoire (+9,0%), le Burkina (+7,3%) et la Guinée-Bissau (+4,4%) enregistrent une progression de moindre ampleur.

## 2.2. Inflation

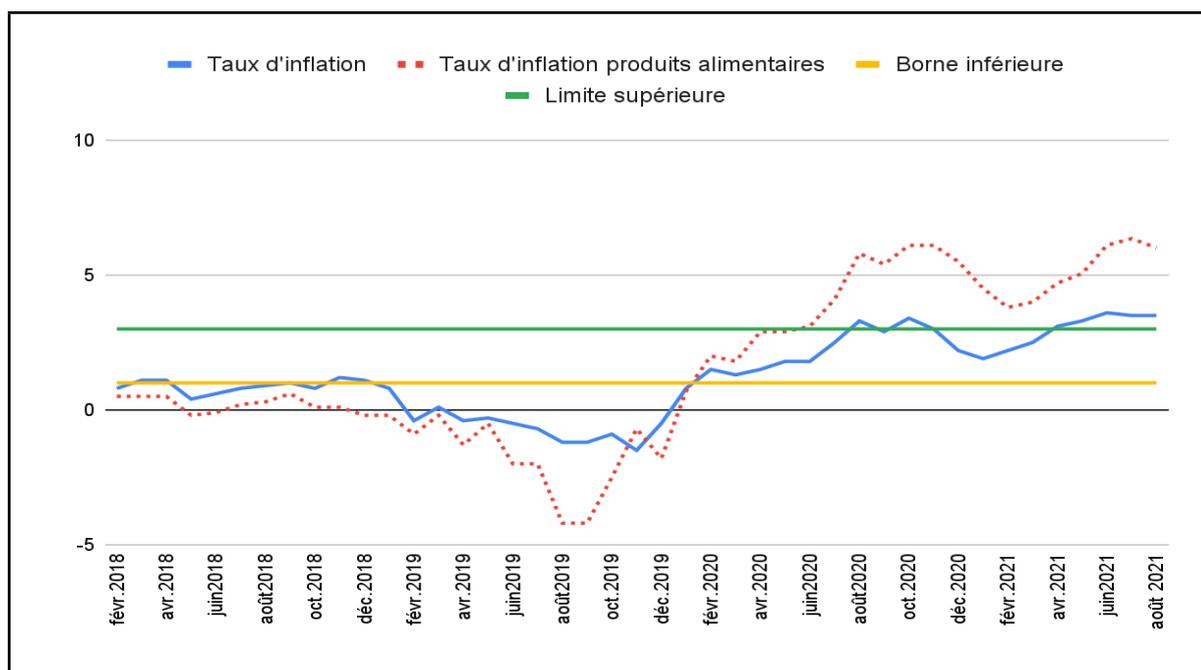
***L'inflation est restée stable dans les pays de l'Union, en liaison notamment avec la décélération du rythme de progression des prix de la composante "Alimentation" qui compense l'accélération des prix de la composante "Transport".***

Le taux d'inflation est ressorti, en glissement annuel, à 3,5% à fin août 2021, au même niveau que le mois précédent. Cette stabilité est due à une décélération de 0,2 point de pourcentage des prix de la composante «Alimentation», qui a compensé l'accélération enregistrée au niveau de la composante «Transport».

La contribution de la composante «Alimentation» à la progression du niveau général des prix est passée de 2,8 points de pourcentage à fin juillet 2021 à 2,6 points en août 2021. Cette évolution est en lien avec l'amélioration de l'offre de légumes ainsi que de tubercules et plantains. La contribution de la composante «Transport» à l'inflation totale est passée, quant à elle, de -0,1 point de pourcentage à fin juillet 2021 à +0,1 point de pourcentage à fin août 2021. Cette accélération s'explique par le renchérissement des services de transports dans la plupart des pays, en particulier la hausse des tarifs de transport routier en Côte d'Ivoire et au Sénégal ainsi que du coût des transports aériens au Sénégal et au Togo.

Le taux d'inflation sous-jacente, calculé en excluant les prix les plus volatils, en glissement annuel, est ressorti à 3,2% à fin août 2021, contre 2,6% à fin juillet 2021, en rapport notamment avec l'accélération des tarifs des services de transport et de communication.

**Graphique 7 : Evolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (%)**



Sources : INS, BCEAO

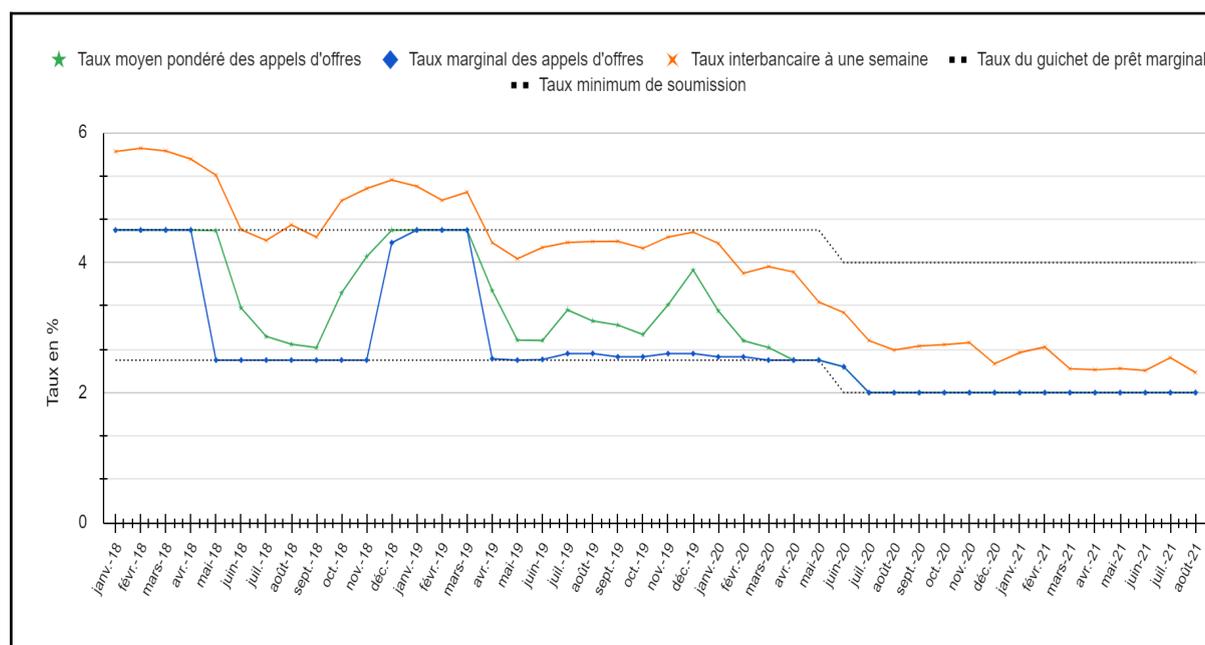
### III. TAUX D'INTERET, LIQUIDITÉ ET SITUATION MONETAIRE

***Avec le maintien de l'orientation accommodante de la politique monétaire de la BCEAO depuis le déclenchement de la crise sanitaire, les conditions de financement dans les économies de l'UMOA sont demeurées favorables. Le financement des plans de relance des Etats et de l'activité du secteur privé s'est traduit par une croissance soutenue de la masse monétaire.***

#### 3.1. Taux d'intérêt des marchés monétaire et interbancaire

Au cours du mois d'août 2021, les conditions sur le marché monétaire sont restées globalement favorables. Sur les guichets d'adjudication de la Banque Centrale, les injections de liquidité se sont poursuivies au taux fixe de 2,00% en vigueur depuis le 24 juin 2020. Sur le marché interbancaire, le taux d'intérêt moyen pondéré sur la maturité à une semaine est ressorti à 2,31% contre 2,54% un mois plus tôt. En août 2020, ce taux se situait à 2,65%.

**Graphique 8 : Evolution mensuelle des taux d'intérêt sur le marché monétaire**



Sources : BCEAO

### 3.2. Taux d'intérêt débiteurs

Les résultats de l'enquête sur les conditions de banque révèlent, à l'échelle de l'Union, que les taux d'intérêt débiteurs des banques au cours du mois d'août 2021 sont restés quasi-stables par rapport au mois précédent. En effet, hors charges et taxes, le taux débiteur moyen est ressorti à 6,20%, contre 6,21% un mois auparavant. Au niveau des pays, le coût du crédit bancaire a connu des évolutions différenciées. Une hausse est notée au Togo (7,85% contre 7,27%), en Guinée-Bissau (9,12% contre 8,62%), au Mali (7,70% contre 7,37%), au Bénin (7,91% contre 7,62%), au Niger (8,70% contre 8,50%) et au Burkina Faso (6,76% contre 6,75%). En revanche, une baisse des taux est observée au Sénégal (5,60% contre 5,66%) et en Côte d'Ivoire (5,45% contre 5,50%).

Les taux d'intérêt créditeurs des dépôts à terme se sont établis à 5,23% pour le deuxième mois consécutif. Par pays, une amélioration de la rémunération des dépôts est notée en Guinée-Bissau (5,36% contre 3,57%), au Niger (5,80% contre 5,64%), en Côte d'Ivoire (4,65% contre 4,53%) et au Sénégal (5,50% contre 5,49%). Par contre, une baisse de la rémunération des dépôts est relevée au Mali (5,07% contre 5,40%), au Bénin (5,12% contre 5,31%) et au Burkina Faso (5,75% contre 5,94%).

### 3.3. Liquidité bancaire

Au mois d'août 2021, la liquidité propre des banques a connu une hausse de 81,7 milliards. Cette amélioration est consécutive à l'incidence positive de leurs opérations avec les Etats (+893,4 milliards). Les soldes déficitaires de leurs transferts (-550,5 milliards) et des versements de billets à leurs guichets (-261,2 milliards) ont, quant à eux, contribué à atténuer cette amélioration.

**Tableau 4 : Facteurs explicatifs de l'évolution de la liquidité des banques (montants en milliards de FCFA)**

Variation des facteurs autonomes (en milliards)	août-20 / juil-20	juil-21 / juin-21	août-21 / juil-21
Circulation fiduciaire (1)	-305,1	166,9	261,2
Transferts nets des banques (2)	-85,5	62,8	-550,5
Opérations des États avec les banques et autres facteurs nets (3)	108,1	19,9	893,4
Position structurelle de liquidité (4) = (2) + (3) - (1)	327,7	-84,2	81,7
Réserves obligatoires (5)	0,0	4,4	30,7
Hausse (+) ou baisse (-) des besoins de liquidité (6) = (5) - (4)	-327,7	88,6	-50,9
Refinancements (7)	8,9	-149,5	-40,7
Variation de la liquidité bancaire (8) = (4) + (7)	<b>336,6</b>	<b>-233,7</b>	<b>41,0</b>

Source : BCEAO

Durant le même mois, les banques ont réduit leur recours au refinancement de la Banque Centrale. Les demandes de refinancement adressées à la BCEAO ont baissé de 40,7 milliards. En ligne avec ces évolutions, la liquidité bancaire s'est consolidée de 41,0 milliards par rapport au mois de juillet 2021.

**Tableau 5 : Répartition des refinancements suivant les guichets<sup>1</sup>**

Valeurs en milliards	Encours			Variation	
	août 20	juil. 21	août 21	juil-21 / juin-21	août-21 / juil-21
Guichet hebdomadaire	3 467,3	3 370,4	3 323,9	-180,8	-46,5
Guichet mensuel	1 726,2	1 638,2	1 620,0	25,9	-18,3
Guichet de prêt marginal	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Guichet spécial de refinancement COVID	728,9	0,0	0,0	0,0	0,0
Guichet de relance	0,0	137,9	113,4	5,4	-24,6
Guichet de Soutien et de Résilience	0,0	0,0	48,6	0,0	48,6
Autres refinancements	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Refinancement total de la Banque Centrale	5 922,4	5 146,5	5 105,8	-149,5	-40,7

Source : BCEAO

L'analyse de la constitution de réserves obligatoires au cours de la période de constitution allant du 16 juillet au 15 août 2021 fait apparaître une situation excédentaire pour les banques de l'Union par rapport au niveau des réserves requises. Les réserves libres des banques sont ressorties en moyenne à 1.959,6 milliards, soit 214,0% des réserves requises, contre 1.886,5 milliards ou 213,2% à la précédente période.

<sup>1</sup> Les données des encours ne concernent que les banques

**Tableau 6 : Niveau des réserves libres selon la présence au refinancement (montants en milliards de FCFA, sauf indication contraire)**

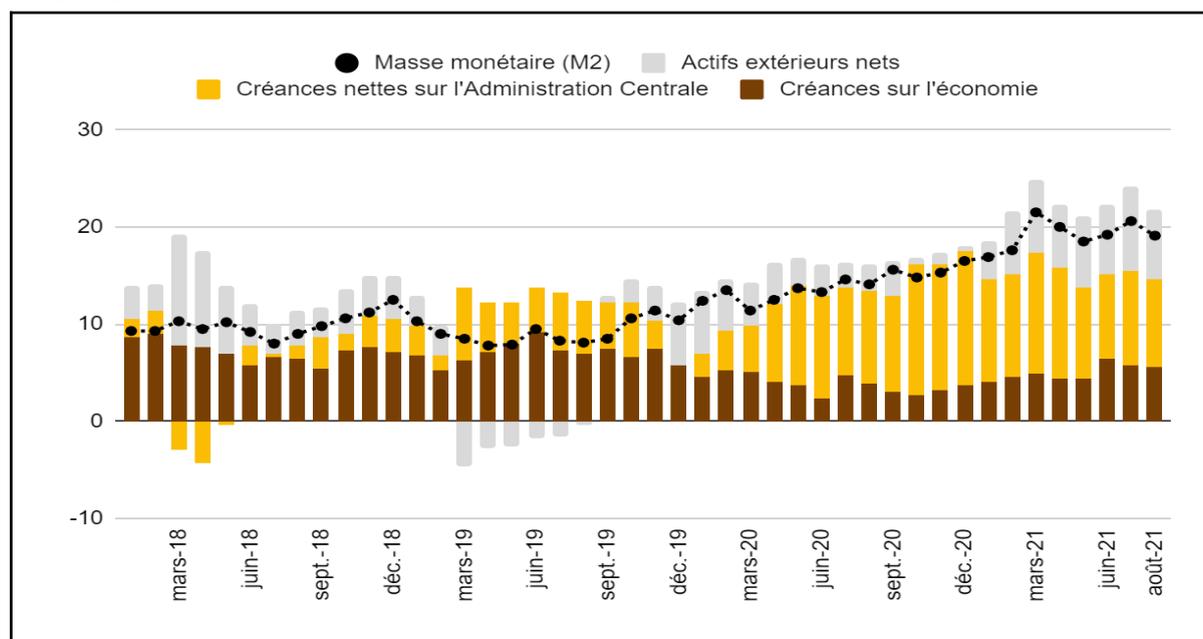
Pays	Banques venant au refinancement			Autres banques			Total	
	Réserves libres	RO	En % des réserves requises	Réserves libres	RO	En % des réserves requises	Réserves libres	En % des réserves requises
Bénin	103,6	41,9	247,0	11,3	12,4	91,2	114,9	211,5
Burkina	83,5	94,0	88,9	144,1	18,9	762,5	227,7	201,7
Côte d'Ivoire	189,1	202,2	93,5	790,1	164,6	480,1	979,2	267,0
Guinée-Bissau	3,3	3,8	87,9	12,6	1,7	764,6	16,0	293,9
Mali	39,7	105,0	37,8	0,6	12,0	5,3	40,4	34,5
Niger	24,8	38,2	64,9	7,3	1,7	438,7	32,2	80,6
Sénégal	101,1	106,1	95,2	368,9	67,5	546,9	470,0	270,8
Togo	27,9	24,7	112,7	51,5	20,8	247,3	79,4	174,2
<b>UMOA</b>	<b>573,0</b>	<b>616,0</b>	<b>93,0</b>	<b>1 386,6</b>	<b>299,5</b>	<b>463,0</b>	<b>1 959,6</b>	<b>214,0</b>

Source : BCEAO, RO : Réserves Obligatoires.

### 3.4 Situation monétaire

La masse monétaire a progressé en rythme annuel de 19,1% en août 2021, contre 20,6% un mois plus tôt. Sous l'angle de ses composantes, cette évolution s'est traduite par un accroissement, en glissement annuel, de 19,4% de la circulation fiduciaire et une consolidation des dépôts de 19,0%. Du point de vue de ses contreparties, elle reflète, par ailleurs, la consolidation des actifs extérieurs nets (+2.249,1 milliards) et la hausse des créances des institutions de dépôt sur les unités résidentes (+4.744,5 milliards, ou +13,7%).

**Graphique 9 : Contribution à la croissance de la masse monétaire en variation annuelle**



Source : BCEAO

### 3.4.1 Les Actifs Extérieurs Nets des institutions de dépôt

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets (AEN) se sont consolidés de 2.249,1 milliards à fin août 2021. Cette évolution résulte de la hausse de 2.067,4 milliards des AEN de la Banque Centrale et d'une hausse de 181,7 milliards de ceux des autres institutions de dépôt.

Les réserves de change de la Banque Centrale ont augmenté, sur un an, de 3.633,8 milliards pour ressortir à 14.519,7 milliards. Ce niveau des avoirs officiels de réserve assure aux économies de l'Union 6,5 mois d'importations de biens et services. Il correspond à un taux de couverture de l'émission monétaire de 84,3% contre 82,9% le mois précédent.

### 3.4.2 Les créances intérieures

Les créances intérieures ont progressé, en glissement annuel, de 13,7% pour s'établir à 39.262,2 milliards en août 2021, en liaison avec la hausse des créances nettes sur les administrations publiques centrales (APUC) et des concours à l'économie.

**Tableau 7 : Situation monétaire à fin août 2021 (montants en milliards de FCFA)**

	août-20	déc.-20	juil.-21	août-21	Variation mensuelle (4)/(3)		Variation annuelle (4)/(1)	
	(1)	(2)	(3)	(4)	Niveau	%	Niveau	%
<b>Masse monétaire (M2)</b>	<b>32 222,7</b>	<b>35 656,4</b>	<b>38 787,5</b>	<b>38 368,6</b>	<b>-418,9</b>	<b>-1,1</b>	<b>6 145,9</b>	<b>19,1</b>
Actifs extérieurs nets	6 058,2	7 137,5	8 808,3	8 307,3	-501,0	-5,7	2 249,1	37,1
Créances intérieures	34 517,7	36 980,5	39 279,4	39 262,2	-17,2	0,0	4 744,5	13,7
Créances nettes sur APUC	11 223,9	12 343,7	13 815,4	14 152,5	337,1	2,4	2 928,6	26,1
Créances sur l'économie	23 293,8	24 636,8	25 464,0	25 109,7	-354,3	-1,4	1 815,9	7,8

Source: BCEAO

Le financement des besoins plus importants des Etats, en lien avec la crise de la Covid-19 et l'exécution de plans de relance a contribué à accroître les créances nettes des banques sur l'Administration Centrale. Sur les 13,7% de croissance des créances intérieures, les créances nettes sur les APUC ont contribué à hauteur de 8,5 points de pourcentage, avec une hausse de 26,1% en août 2021 contre 29,3% le mois précédent. En particulier, les concours des banques aux Etats sous forme d'acquisition de titres publics se sont accrus, en glissement annuel, de 2.541,0 milliards ou 21,1%, contre 22,1% un mois plus tôt.

Au niveau des autres secteurs résidents, les concours des banques ont évolué à un rythme plus modéré. La progression annuelle des créances sur l'économie est passée de 7,7% en juillet 2021 à 7,8% en août 2021. L'analyse des créances par secteur institutionnel montre que les crédits accordés aux ménages et aux ISBLSM ont augmenté, en glissement annuel, de 4,9% contre 8,2% le mois précédent. L'encours des crédits accordés aux entreprises privées a enregistré un accroissement de 8,3%, en accélération par rapport au niveau de 6,1% observé un mois plus tôt. Le rythme de progression du financement de l'économie par les banques sous forme d'acquisition de titres de dettes est passé de -4,0% en juillet 2021 à 31,9% en août 2021.

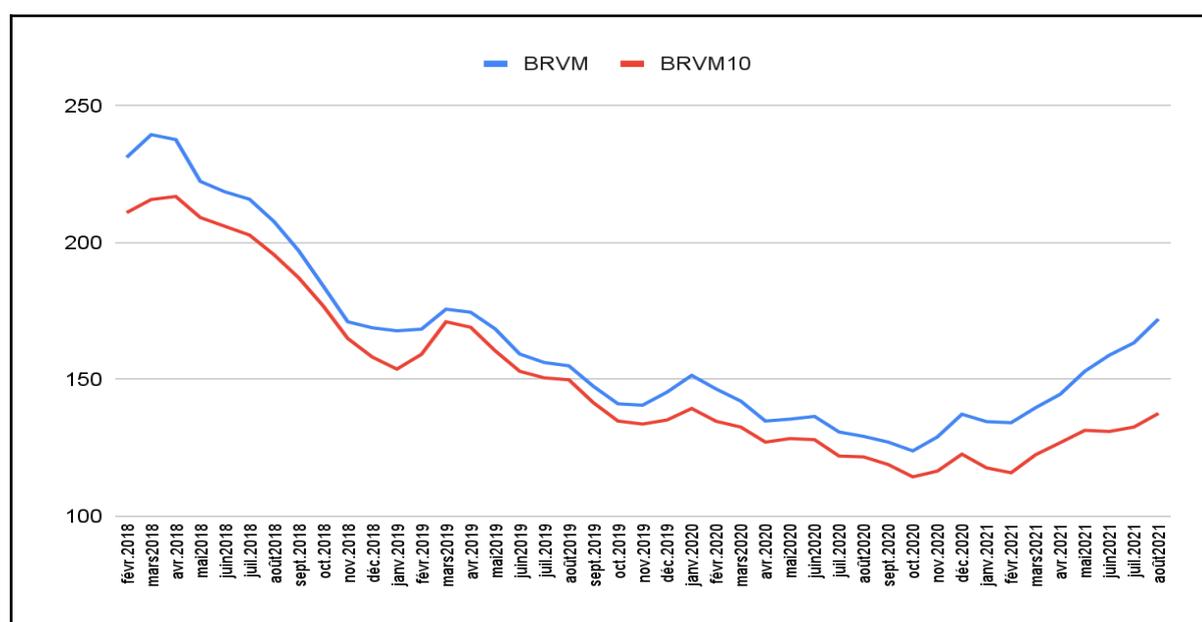
## IV. MARCHÉ FINANCIER DE L'UEMOA

**Les activités du marché boursier régional ont progressé en août 2021. De même, les Etats ont levé plus de ressources par rapport au mois précédent sur le marché des titres de dette publique.**

### 4.1. Marché boursier de l'UEMOA

Au niveau de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), les principaux indicateurs d'activité du marché ont évolué à la hausse en comparaison au mois précédent. Les indices BRVM composite et BRVM 10 se sont raffermis de 5,3% et 3,7% respectivement, s'établissant à 172,1 points et 137,6 points au cours du mois sous revue. La capitalisation boursière s'est, en effet, renforcée de 4,5% d'un mois à l'autre, dont 4,8% au titre des actions et 4,3% pour les obligations.

**Graphique 10 : Evolution des indices boursiers de la BRVM (en nombre de points)**



Source : BRVM

En glissement annuel, l'indice BRVM composite et BRVM 10 se sont renforcés respectivement de 33,3% et 13,0%.

### 4.2. Marché des titres de la dette publique

Au cours du mois d'août 2021, les opérations sur le marché des titres de la dette publique se sont soldées par une hausse du montant global des émissions et un repli du niveau des taux d'intérêt, par rapport au mois précédent.

En effet, au terme de la période sous revue, le montant global des ressources mobilisées par les Etats membres de l'Union sur le marché des titres publics s'est établi à 460,8 milliards, dont 287,3 milliards de bons et 173,5 milliards d'obligations, en hausse de 88,8 milliards par rapport au mois de juillet 2021. Cette évolution a été tirée par les bons du Trésor, en augmentation de 156,3 milliards, tandis que les obligations se sont repliées de 67,5 milliards. En variation annuelle, le montant des titres publics souscrits au cours du mois d'août 2021 a diminué de 694,7 milliards par rapport à son niveau d'août 2020. Ce recul est imputable à la baisse de 706,6

milliards des émissions de bons. Le contexte particulier de 2020 avec les bons covid-19 émis pour le financement des besoins urgents liés à la riposte est à l'origine de cette évolution.

Le taux de couverture<sup>2</sup> des émissions de titres publics est ressorti, en moyenne, à 246,3% en août 2021, contre 242,5% en juillet 2021 et 205,3% un an auparavant. Les bons ont représenté 62,3% des émissions.

**Tableau 8 : Ressources mobilisées par les Etats en août 2021 (en milliards)**

(Montants en milliards)

	août 2020	2021		Variation	
		juillet	août	mensuelle	annuelle
Bons	993,9	131,0	287,3	156,3	-706,6
Obligations	161,6	241,0	173,5	-67,5	11,9
<b>Total</b>	<b>1 155,5</b>	<b>372,0</b>	<b>460,8</b>	<b>88,8</b>	<b>-694,7</b>

Source : Agence UMOA-Titres

S'agissant de l'évolution des taux d'intérêt, il a été observé une baisse sur le compartiment des bons du Trésor d'un mois à l'autre. Le taux d'intérêt moyen pondéré<sup>3</sup> s'est établi à 2,83% en août 2021, contre 2,85% le mois précédent. Il est, par contre, demeuré inchangé, par rapport à son niveau d'août 2020.

Pour ce qui est des émissions obligataires, le rendement moyen<sup>4</sup> a baissé pour se situer à 5,49% au cours de la période sous revue contre 5,89% en juillet 2021, en liaison notamment avec une proportion plus importante de titres de longue maturité (5 ans ou plus) émis en juillet 2021. Par ailleurs, ce taux a enregistré un repli de 0,9 point de pourcentage comparativement au mois d'août 2020 où il était de 6,39%.

**Tableau 9 : Evolution des taux d'intérêt des émissions de titres par les Etats en août 2021**

(En pourcentage)

	août 2020	2021		Variation	
		juillet	août	mensuelle	annuelle
Bons	2,8	2,9	2,8	0,0	0,0
Obligations	6,4	5,9	5,5	-0,4	-0,9

Source : Agence UMOA-Titres

## V. PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'UEMOA

**Sur le troisième trimestre 2021, la reprise des économies de l'Union se renforcerait. Elle serait tirée par la bonne tenue des services, de l'industrie manufacturière et la mise en œuvre des plans de relance, ainsi que par les performances du secteur agricole et la hausse continue des prix des principaux produits de base exportés. Les plans de relance des États ainsi que les mesures prises par les autorités monétaires continueraient de renforcer la vigueur de la croissance.**

<sup>2</sup> Le taux de couverture est défini comme le rapport du montant des souscriptions au montant sollicité lors du lancement des émissions.

<sup>3</sup> Le taux moyen pondéré correspond au taux moyen sur les soumissions pondéré des montants retenus.

<sup>4</sup> Le taux de rendement moyen correspond au taux de rentabilité actuariel obtenu en gardant l'obligation jusqu'à l'échéance.

## 5.1. Perspectives de croissance dans l'UEMOA

Pour le mois de septembre 2021, les économies de l'Union poursuivraient la reprise, entamée en juin 2020. Cette dynamique serait tirée par la hausse attendue des demandes intérieure et extérieure, du fait de la reprise de l'activité dans certains secteurs d'activités (transport, tourisme, hôtellerie, etc.), ainsi que de l'investissement.

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de la BCEAO, l'activité économique serait bien orientée dans l'ensemble des secteurs, à l'exception de celui des bâtiments et travaux publics. Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une hausse de leurs activités, en lien avec l'accroissement de la demande, avec une accélération au niveau des activités commerciales, des services marchands et des activités industrielles.

Selon les prévisions effectuées par la BCEAO, sur la base des résultats susvisés et les dernières informations disponibles, l'activité économique, en variation annuelle, maintiendrait sa tendance haussière au troisième trimestre 2021 (+5,2%), après une réalisation de +7,7% le trimestre précédent. Les performances économiques au troisième trimestre 2021 seraient tirées par la bonne tenue des services, des activités de commerce et de l'industrie. Une orientation favorable de l'activité est également attendue du secteur agricole.

**Tableau 10 : Prévisions de taux de croissance des pays de l'UEMOA (%)**

	Croissance trimestrielle					
	Réalizations				Estimat.	Prévision
	4T-2018	4T-2019	4T-2020	1T-2021	2T-2021	3T-2021
BENIN	6,9	5,9	3,8	3,9	7,8	7,1
BURKINA	6,7	4,3	2,6	3,1	8,6	5,1
COTE D'IVOIRE	7,1	4,6	2,1	3,9	18,1	5,1
GUINEE-BISSAU	4,2	1,9	-1,7	2,7	14,5	5,7
MALI	5,5	2,3	-1,7	2,7	5,0	4,6
NIGER	7,4	4,1	0,9	3,1	6,9	5,6
SENEGAL	5,9	3,0	2,5	2,5	14,9	4,8
TOGO	5,8	5,0	0,7	2,9	11,5	6,3
<b>UEMOA</b>	<b>6,6</b>	<b>4,2</b>	<b>1,8</b>	<b>3,4</b>	<b>7,7</b>	<b>5,2</b>

Sources : BCEAO

## 5.2. Perspectives d'évolution de la situation monétaire de l'Union

Selon les estimations, la masse monétaire de l'Union se situerait à 38.569,1 milliards en septembre 2021 contre une réalisation de 32.640,2 milliards un an plus tôt. La hausse de 5.928,8 milliards (+18,2%), qui en résulterait, serait imputable à la progression de 5.091,9 milliards (+14,6%) des créances intérieures et à la consolidation des AEN de 1.873,6 milliards.

En particulier, l'accroissement des créances intérieures serait lié à la hausse attendue, en glissement annuel, des créances nettes sur les unités de l'administration publique centrale (+2.982,8 milliards ou +25,9%) et à celle des créances sur l'économie (+2.109,1 milliards ou +9,0%).

Analysé sous l'angle de ses composantes, l'accroissement de la masse monétaire se traduirait à fin septembre 2021, en glissement annuel, par la hausse des dépôts (+4.550,4 milliards soit 17,9%) et de la circulation fiduciaire (+1.378,4 milliards soit 19,1%).

### 5.3. Perspectives d'inflation

Les informations disponibles font état d'une décélération du rythme de progression de l'inflation, en glissement annuel, à 3,4% à fin septembre 2021, après une réalisation de 3,5% le mois précédent. La baisse du rythme de progression du niveau général des prix, serait imputable à l'amélioration de la disponibilité des produits alimentaires locaux dans la plupart des pays de l'Union. Cette tendance serait atténuée par l'accélération du rythme de progression des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux. En effet, selon la FAO, les prix des produits alimentaires ont repris avec la tendance haussière en septembre 2021 (+1,5 point, à +32,1% en glissement annuel), en lien avec le renchérissement des huiles végétales (+2,9 points, à +60,0%), des céréales (+2,6 points, à +27,3%) et du sucre (+0,6 point, à +53,5%).

**Tableau 11 : Evolution de l'inflation au sein de l'UEMOA par fonction (contribution en point de %)**

Fonctions	Réalizations						Estimation	
	déc. 17	déc. 18	déc. 19	déc. 20	juin 21	juillet 21	août 21	septembre 21
Produits alimentaires et boissons	0,5	0,0	-0,5	1,8	2,7	2,8	2,6	2,5
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Habillement	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Logement	0,0	0,3	0,2	-0,1	0,3	0,2	0,2	0,2
Ameublement	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
Santé	0,1	0,1	-0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1
Transport	0,1	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Communication	-0,2	0,1	-0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Loisirs et culture	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Enseignement	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	0,2	0,0	0,0	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Autres biens	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>0,9</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>2,2</b>	<b>3,6</b>	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>	<b>3,4</b>

Sources : INS, BCEAO

Sur la proche période, le taux d'inflation s'établirait, également, à 3,1% à fin octobre 2021, en raison essentiellement d'une décélération du rythme de progression des prix des produits alimentaires locaux.



## ANNEXES STATISTIQUES

Tableau A1 : Evolution du chiffre d'affaires par branche (contribution en point de %)

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2019	2020	2021		2021	
	août	août	juillet	août (*)	juillet	août (*)
<b>PRODUITS DE L'ALIMENTATION</b>	<b>-3,8</b>	<b>-2,7</b>	<b>1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>2,9</b>
Produits non transformés de l'agriculture, de la chasse ou de la sylviculture	-1,8	-0,4	0,0	-0,3	0,4	0,4
Produits non transformés de la pêche, de la pisciculture ou de l'aquaculture	-0,4	0,0	0,0	-0,1	-0,1	-0,2
Autres produits de l'alimentation, boissons et tabacs	-1,6	-2,3	1	0,3	0	2,7
<b>EQUIPEMENT DE LA PERSONNE</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>
Textiles, habillement, articles chaussants et cuirs	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	0,2	0,5
Montres, horloges, bijoux et pierre précieuses	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>EQUIPEMENT DU LOGEMENT</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>1</b>
Ameublement, équipements et produits ménagers	0,0	0,3	-0,1	0,0	0,1	-0,3
Matériaux de construction, quincaillerie, peintures, verres et articles de verre	-0,1	-0,1	-0,1	0,2	0,9	1,3
<b>AUTOMOBILES, MOTOCYCLES ET PIÈCES DÉTACHÉES</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>2,2</b>	<b>1</b>
Véhicules automobiles neufs	0,4	0,2	0,1	-0,8	1,4	0,3
Véhicules automobiles usagers	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1
Motocycles neufs	-0,4	-0,2	-0,1	0,3	-0,1	0,4
Motocycles usagers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pièces et accessoires de véhicules automobiles et de motocycles neufs	-0,3	0,2	0,2	-0,3	0,8	0,2
Pièces et accessoires de véhicules automobiles et de motocycles usagers	0,1	0,0	0,0	-0,1	0,1	0,0
<b>PRODUITS PETROLIERS</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>-2,3</b>	<b>1,2</b>	<b>4,2</b>	<b>5,3</b>
Produits pétroliers	0,1	0,5	-2,3	1,2	4,2	5,3
<b>PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET COSMETIQUES</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>1,3</b>	<b>0,1</b>	<b>2,4</b>	<b>2,2</b>
Produits pharmaceutiques et médicaux	-0,4	0,4	1,2	0,1	2,3	2,1
Parfumerie et produits de beauté	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2
<b>PRODUITS DIVERS</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>0,9</b>
Machines de bureau et matériel et informatique	0,1	0,0	-0,2	0,4	-0,1	0,4
Autres appareils électriques et électroniques non ménagers	0,0	-0,4	0,1	0,0	-0,3	0,1
Articles de presse, librairie, papeterie, fournitures scolaires	0,5	0,2	0,2	0,4	0,3	0,6
Autres produits	-0,4	0,1	0,2	-0,1	0,1	-0,2
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>-4,4</b>	<b>-2</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>10,4</b>	<b>13,9</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoires, CVS

**Tableau A2 : Indice de la production industrielle par branche (contribution en point de %)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2019	2020	2021		2021	
	août	août	juillet	août (*)	juillet	août (*)
<b>PRODUCTION DES ACTIVITES EXTRACTIVES</b>	<b>0,8</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,5</b>
Pétrole brut et gaz naturel	0,1	0,6	0,2	-0,6	0,7	-0,5
Minerais d'uranium et de thorium	0,0	-1,1	0,0	-0,1	-0,9	0,1
Minerais métalliques	0,4	0,1	-0,9	0,5	-0,3	0,1
Autres minerais	0,3	0,6	0,1	0,1	0,2	-0,2
<b>INDUSTRIES MANUFACTURIERES</b>	<b>3,3</b>	<b>2,4</b>	<b>4</b>	<b>2,1</b>	<b>7,2</b>	<b>6,8</b>
Produits alimentaires et de boissons	1,6	0,8	-0,5	1,3	1,9	2,4
Produits à base de tabac	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1
Textiles	0,1	-0,3	0,0	0,0	-0,5	-0,1
Articles d'habillement	0,4	0,5	2,4	0,1	1,8	1,4
Cuirs; articles de voyage et de maroquinerie, articles de sellerie et de bourrellerie; chaussures	0,0	-0,2	0,0	0,0	-0,5	-0,2
Bois et articles en bois et en liège (sauf meubles); articles de vannerie et de sparterie	0,0	0,7	0	0,1	0	-0,6
Papier, carton et articles en papier et en carton	-0,3	-0,1	0,1	0,1	0,2	0,4
Produits de l'édition, de l'imprimerie et supports enregistrés	0,1	-0,1	0,0	0,6	0,0	0,7
Produits pétroliers raffinés	0,3	-0,4	-0,1	-0,4	0,9	0,9
Produits chimiques	1,8	1,2	0,3	0,0	0,7	-0,4
Caoutchouc et matières plastiques	0,1	0,2	0,3	-0,2	0,0	-0,3
Autres produits minéraux non métalliques	-0,6	-0,4	0,0	0,3	0,7	1,4
Produits métallurgiques de base	-0,4	0,4	0,2	0,2	0,7	0,5
Ouvrages en métaux (sauf machines et matériel)	0,2	0,4	0,7	0,2	1,0	0,8
Machines et matériel n.c.a.	0,0	-0,1	0,0	0,0	-0,2	-0,1
Machines et appareils électriques n.c.a.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres matériels de transport	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Meubles; activités de fabrication n.c.a.	0,0	-0,3	0,4	-0,4	0,2	0,1
Produits de récupération	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET D'EAU</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>
Electricité, gaz, vapeur et eau chaude	0,3	0,1	0,5	0,2	0,4	0,4
Eau	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2
<b>Indice Général</b>	<b>4,4</b>	<b>2,8</b>	<b>3,9</b>	<b>2,3</b>	<b>7,4</b>	<b>6,9</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoire, CVS



**BCEAO**  
BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST